



Communiqué de presse

Jeudi 3 avril 2014

Nouveau gouvernement, enfin un élan pour l'écologie ?

Ségolène Royal a été désignée hier ministre de l'Ecologie et de la transition Energétique et devient la numéro trois du Gouvernement. Analyse de FNE.

Ministre de l'écologie, un mandat à durée très limité

Madame Royal est la quatrième ministre de l'écologie en deux ans, signe de la précarité du poste sous la présidence de M. Hollande. A chaque changement de ministre, les dossiers prennent un peu plus de retard, le temps pour le nouvel arrivé de se les approprier. Et ces changements si fréquents traduisent le manque d'une vision claire du Gouvernement en matière écologique. Nul capitaine ne peut mener le navire à bon port quand le cap n'est pas fixé.

Au bon endroit, au bon moment ?

Le Président de la République a-t-il enfin réalisé que la transition écologique était l'une des solutions pour sortir de la crise ? Le choix de Mme Royal laisse entrevoir un espoir. Figure du Parti Socialiste sachant gagner des arbitrages, elle est une bonne connaisseuse des questions environnementales. Le rang qui lui est donné laisse espérer que le chef de l'Etat et le Premier ministre ont enfin décidé de mettre l'écologie au cœur de son projet.

Qui fera la ligne de l'écologie au Gouvernement ?

C'est mardi prochain, lors du discours de politique générale, mais aussi lors des arbitrages interministériels et dans le prochain budget que nous pourrons mesurer la réelle volonté du Gouvernement. Le nouveau Premier ministre, Manuel Valls, s'est affirmé dans le passé favorable aux OGM, quand Ségolène Royal s'y est toujours opposée. Il a défendu des positions pro-nucléaires et a tenu récemment des propos ambigus sur les gaz de schiste. Elle s'est prononcée, avec d'autres socialistes, pour une sortie progressive du nucléaire et contre les gaz et huiles de schiste.

Les questions de FNE

« Qui fera la ligne écologique du Gouvernement, le Premier ministre et le ministre de

l'Economie ou la ministre de l'Ecologie ? Le Président fera-t-il, comme il s'y est engagé, de la transition écologique le moteur du changement ?", s'interroge Benoît Hartmann. Bruno Genty, président de FNE « Il faut maintenant passer des beaux discours aux actes. Nous écouterons le discours de politique générale avec attention et engagerons rapidement le travail avec Mme Royal et son équipe pour que la transition écologique ne soit plus une incantation électoraliste mais bien un projet de société».